

Anne-Sophie Alsif

« IL VA FALLOIR ÊTRE PRODUCTIFS »

Elle est, entre autres, docteur en sciences économiques, professeur à La Sorbonne et a accepté de venir jouer les voyantes pour nos invités des Trophées de l'Economie. La prévisionniste Anne-Sophie Alsif a retourné les cartes. On fait le point.

Aux premières minutes de l'intervention d'Anne-Sophie Alsif, cheffe économiste chez le cabinet d'expertise comptable d'audit et conseil BDO France et docteur en sciences économiques, le public venu assister à la cérémonie de remise des Trophées de l'Eco de Nice-Matin, avait envie de pleurer. Inflation, petite croissance, crise mondiale. Et puis, la prévisionniste a trouvé les ressources pour redonner un brin d'espoir. Pêle-mêle voici les cartes qu'elle a retournées pour prédire l'avenir économique 2024.

Croissance

Au niveau mondial, nous aurons une croissance autour de 3 % l'année prochaine. Ce sont les pays émergents – l'Inde en tête – qui en sont les locomotives. La Zone Euro va connaître le plus fort ralentissement avec moins d'1,5 % de croissance, notamment du fait de la récession de l'Allemagne l'année dernière. En France, on devrait être atteindre les 0,9 % de croissance l'année prochaine et ce sera le plus fort taux de la Zone Euro !

Pouvoir d'achat

Notre pouvoir d'achat augmentera

en 2024. Certes, il a beaucoup baissé cette année, alors est-ce une vraie bonne nouvelle ? Oui. Il y a eu plus de dix hausses de taux en moins de dix-huit mois, ce qui n'est jamais arrivé depuis la création de la monnaie unique. Là, nous sommes sur un tremplin. Il y aura une pause, notamment en Europe. En revanche, cette hausse des taux n'est pas un phénomène d'explosion des taux comme on a pu connaître dans les années 90. Les économistes préfèrent parler de normalisation. Les

« Pas de récession mais une croissance atone autour de 0,9 % l'année prochaine. »

taux d'intérêt vont continuer d'augmenter pour juguler l'inflation. A côté de cela, les prix connaîtront une hausse et les salaires aussi, en même temps que l'inflation. D'où une augmentation du pouvoir d'achat.

Emploi

En Europe, malgré le ralentissement



Anne-Sophie Alsif, docteur en sciences économiques, est venue parler inflation, croissance, épargne et investissement... Pour 2024 !
(Photo F. Chavaroche)

TED'AZUR:ÉCO

de la croissance, on gardera un taux de chômage bas, en dessous de 6,5 % donc quasiment au plein emploi. Il y aura donc une demande de travail robuste.

Energie

La crise inflationniste a beaucoup touché la Zone Euro à cause de l'inflation importée via la crise énergétique. On sait que la baisse de l'inflation s'observe avec la baisse du prix de l'énergie. Les dix prochaines années, la régionalisation de l'énergie sera décisive pour éviter d'être dépendant des pays producteurs hors zone Euro. Parce qu'il faut apprendre de l'histoire.

Alimentaire

Dès le 2^e trimestre de l'année 2024,

on aura une forte baisse des prix de l'alimentaire, un secteur qui compte tout de même pour 15 % de l'inflation en Europe.

Investissement

Les entreprises investissent moins C'est le point noir qui fait ralentir la croissance. La France aura le taux de croissance le plus élevé de la zone Euro avec 0,9 % parce que la consommation sera relancée. Mais pas l'investissement des entreprises.

Épargne

La France est championne avec le taux le plus élevé du monde : 18 % soit 3 000 Mds€ d'épargne, le même montant de la dette publique. Ce serait donc tellement facile de l'effacer

(sourire). Mais on ne peut pas faire ça.

Productivité

La politique industrielle est une compétence partagée et elle dépend des Etats. Il n'y a pas de politique commune et c'est gênant, européenne. Ensuite peut-on parler de destruction créatrice à la Schumpeter⁽¹⁾ ? Il va nous falloir entrer en phase de création et créer de la productivité. La bonne nouvelle est que pour cela, il va falloir davantage rémunérer le travail. C'est un cercle vertueux.

AGNÈS FARRUGIA
afarrugia@nicematin.fr

⁽¹⁾ Processus par lequel de nouvelles innovations viennent constamment rendre les technologies et activités existantes obsolètes.

Prix Coup de cœur du jury pour Julia Maurice de L'Artelier Sellerie Motor Yacht

Savoir-faire, présence à l'international, implication sociétale... Difficile de ranger Julia Maurice, la dirigeante de L'Artelier Sellerie Motor Yacht, dans une catégorie. C'est la raison pour laquelle le jury des Trophées de l'Eco a décidé de lui décerner un prix Coup de cœur.

Depuis un ancien cinéma de La Trinité où elle a installé dans son atelier de confection sur mesure, Julia Maurice et son équipe de 17 collaborateurs travaillent à la main toutes les matières souples – cuir, tissus, mousse – dans différents domaines : l'hôtellerie, la villa de luxe, le yacht mais aussi l'automobile... Une activité renforcée depuis le rachat début 2023 de la Sellerie La Vallière à Saint-André-de-la-Roche spécialisée dans la sellerie cuir automobile premium. Une niche que Julia Maurice connaît bien pour avoir débuté à Arras dans la rénovation de voitures de collection et avoir notamment eu Jamel Debbouze et Joey Starr comme clients. Têtes de lit, rideaux, canapés, capi-



Jean-Pierre Savarino, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur, remet le trophée du Coup de cœur du jury à Julia Maurice et son associé Gilbert Gaétani.

tonnage de porte... « Nous concevons, restaurons, personnalisons des projets de sellerie et des tapisseries d'ameublement. » Au nombre de ses clients, des architectes, propriétaires d'hôtels, de villas et toute une clientèle internationale fortunée en France comme à l'étranger : Dubaï, Kazakhstan, Suisse, Australie... Une réussite qu'elle doit au bouche-à-oreille et à l'excellence de son travail car L'Artelier ne dispose pas de site Internet ! Julia Maurice est

aussi à l'étranger pour ses projets solidaires : elle est très impliquée dans l'association Franco-Tarafal qui lutte contre la précarité au Cap-Vert. Elle récupère ainsi le vieux mobilier (lits, chaises, sommiers...) des hôtels qu'elle rénove et l'envoie dans les villages. Dans ses cartons, outre des tissus chamarrés, on trouve le projet de développer la décoration sur mesure dans les hôtels. Preuve qu'on peut réussir sans site Internet...

Legapass élue Meilleur Pitch de l'année

Nouveauté de cette édition 2023 : le trophée du Meilleur Pitch. Dans le cadre de Territoire Éco, l'émission dédiée à l'économie azurienne du Groupe Nice-Matin réalisée en partenariat avec La Tribune Côte d'Azur et l'UPE06, nous avons mis en compétition sept startups qui ont pitché leur activité et/ou service. Les internautes et lecteurs de Nice-Matin ont pu voter pendant un mois pour élire celui qui les a le plus séduits. Et c'est la Niçoise Legapass qui a remporté le plus de suffrages avec 10 249 votes (41 %) devant Native Spaces (37 %). La startup cofondée et dirigée par Jean-Charles Chemin s'attaque à un problème de taille : que devient à notre patrimoine numérique après notre décès ? Le patrimoine numérique, ce sont les photos, la musique, les comptes mails, bancaires, de réseaux sociaux et les actifs en cryptomonnaie. Bien

souvent, il risque d'être perdu, piraté, usurpé... Legapass se veut un espace ultrasécurisé qui s'occupe de sauvegarder les codes secrets ouvrant l'accès au patrimoine numérique. Les données sont chiffrées avec des algorithmes de niveau militaire et stockées hors ligne pour éviter toute attaque. Avant d'être restituées ensuite aux ayants-droits sous contrôle d'un huissier de justice. La solution de la Niçoise intéresse fortement le corps notarial français.



Eric Maïda avec Isabelle Auzias de La Tribune Côte d'Azur, et Karine Wenger de Nice-Matin.